

*Au nom de dieu*

**Discours de Son Excellence Dr. Hossein Amir-Abdollahian**  
**Honorable ministre des Affaires étrangères de la République islamique d'Iran**  
**à la cinquième session de l'histoire des relations étrangères**

**27 décembre 2021**

Aborder des questions importantes avec des antécédents historiques qui affectent profondément notre destin et celui des générations futures est une nécessité inévitable pour la correction des politiques, l'évolution des approches et, finalement, le changement fonctionnel. Par conséquent, il faut saisir dûment l'opportunité de discuter d'une question aussi importante que la communauté iranienne transfrontalière.

Si l'on passe en revue les pages de l'histoire, on découvrira quels facteurs, à l'époque safavide, ont poussé un grand nombre d'intellectuels, d'écrivains et de penseurs à décider de voyager en Inde. Ainsi, beaucoup de nos ancêtres sont devenus les promoteurs de la culture iranienne, de l'identité religieuse, confessionnelle, chiite et persane à la cour des rois mongols de l'Inde. Suite à cette migration historique, la communauté iranienne vivant en Inde a pris une nouvelle forme et a eu un impact profond sur le destin de l'Iran contemporain. Pendant plusieurs siècles jusqu'à la colonisation britannique du Sous-Continent indien, nos liens culturels, nos échanges commerciaux et nos contacts politiques ont été largement menés par la même communauté d'immigrants en Inde.

Cela a amené les deux puissances iranienne et indienne à entreprendre conjointement certaines mesures pour construire leur civilisation. Il n'était pas déraisonnable que les dirigeants de l'Inde de l'époque, considéraient Ispahan, la capitale de l'Iran, comme leur refuge. Simultanément à la migration vers l'est, un groupe de religieux iraniens est également parti pour le Yémen. En lien avec les chiites zaidites, ils ont su poursuivre les anciennes interactions historiques existantes entre l'Iran et le Yémen.

D'autres Iraniens influents de l'autre côté de la frontière iranienne étaient ceux qui ont construit des villes et des lieux en Asie centrale (Transoxiane), affichant ainsi une manifestation de l'art iranien

de l'époque. La présence de ce groupe d'Iraniens a renforcé la chaîne de relations et d'affections entre le peuple iranien et les autres habitants de la région historique du Khorasan. Tout au long du XVIIIe siècle et jusqu'au milieu du XIXe siècle, le rôle des Iraniens de Transoxiane dans l'expansion du commerce et l'étendue de la croissance et de l'excellence culturelles dans cette région est unique. Parallèlement à de tels développements dans les territoires orientaux de l'Iran à cette époque, les régions de l'ouest et du nord-ouest, avec pour centre des lieux saints chiites en Irak arabe, n'ont pas été privées des migrations historiques des Iraniens, même lorsque le Caucase a été séparé de l'Iran à la suite de l'invasion des forces armées de la Russie tsariste. Cela n'a pas entraîné le changement de l'étendue de la présence des ethnies iraniennes dans cette géographie. Durant la difficile période de changement du contexte socio-politique de ces régions à l'époque tsariste, qui s'accompagnait d'un changement d'identité et de rituel, les Iraniens du Caucase ont garanti la survie de la culture et de l'identité islamique, iranienne (chiite) dans cette géographie.

Tout au long de l'histoire, ces mêmes peuples ont été des aides sincères pour les musulmans et une force efficace pour l'Iran. Depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle jusqu'à la fin du XIXe siècle, des populations iraniennes, dispersées mais assez nombreuses, s'étaient installées dans tous les territoires situés à l'ouest de l'Iran, depuis Trabzon, Najaf et Karbala jusqu'en Égypte, au Soudan et aux territoires d'Europe centrale.

Les rapports existants montrent un nombre considérable d'échanges diversifiés, dont la poursuite et l'étendue ont permis à l'Iran de survivre, en ces années difficiles, ou il a été

- Assiégé et sous pression par les deux grandes puissances coloniales du Nord et du Sud,
- confronté à des crises naturelles telles que la sécheresse et les tremblements de terre,
- confronté à des problèmes économiques et à la famine,
- confronté aux épidémies consécutives telles que la peste, le choléra.

La Seconde Guerre mondiale a entraîné de grands changements dans la sécurité et les équations politiques du monde de cette époque et a changé la direction des migrations, a fait que les destinations lointaines se soient rapprochées, et ainsi les communautés d'Iraniens ont été dispersées

dans le monde entier. Le résultat en a été la création d'une ligne maritime à partir du port de Hambourg jusqu'à Anzali au nord et la connexion de l'Iran à l'est et à l'ouest du monde depuis les côtes et les ports du golfe Persique. Le résultat de ces conditions a augmenté le rayon de la présence diplomatique de l'Iran à la veille des développements mondiaux ; aussi, le rôle et la présence des citoyens a à la fois diversifié les relations et accru leurs portées.

Bien que la route migratoire depuis l'Iran soit établie depuis cent ans, les migrations de cette période ne signifient pas la rupture de l'identité et des valeurs culturelles et civilisationnelles de l'Iran. Les immigrants iraniens, avec le soutien des gouvernements ou sans aucun soutien, ont non seulement préservé leur langue, leur culture et leurs croyances, mais ont eux-mêmes introduit une variété de styles et de modèles culturels dans l'histoire iranienne et la langue persane.

Avec la Révolution islamique du peuple iranien en février 1978, s'est ouvert un nouveau chapitre de contacts et d'échanges avec la communauté iranienne à l'étranger. Bien qu'au début, en raison de l'intensité de la propagande des médias occidentaux, il n'ait eu aucune forme précise, mais en raison du sens commun du patriotisme qui a suivi l'attaque de Saddam contre le territoire de la République islamique d'Iran, a pris une forme et une image différentes.

A cette époque, un mouvement dynamique s'est formé parmi l'élite iranienne à l'étranger, qui en plus d'accueillir et de soigner les blessés des attaques chimiques de l'armée baasiste, a pris des initiatives constructives pour ouvrir les yeux fermés des médias occidentaux sur les réalités de l'Iran. Après ces années amères mais glorieuses de la Défense sacrée, c'est la capitale et la pensée de ce même réseau d'élites iraniennes qui a pu compléter l'économie nationale de la République islamique d'Iran.

Aujourd'hui, la treizième administration de la République islamique d'Iran, à travers sa politique étrangère équilibrée et sa diplomatie dynamique et intelligente, se concentre sur « la coopération avec les voisins de l'Iran et la promotion de la diplomatie économique », et se montre déterminée à ouvrir de plus en plus la porte à la coopération intra-régionale. En ce sens, le réseau de la communauté iranienne transfrontalière peut jouer un rôle significatif.

Je tiens à souligner que le ministère des Affaires étrangères se concentre, à bras ouverts, sur la fourniture de facilités à la communauté iranienne transfrontalière. Donner la priorité à

l'augmentation du niveau des contacts culturels et des échanges sociaux dans le programme de la diplomatie publique du ministère des Affaires étrangères dans les mois à venir, avec des initiatives nouvelles et créatives, est un autre programme en cours. À cet égard, la tenue de la première réunion du Conseil suprême de Iraniens vivant à l'étranger se tiendra sous la présidence du Président de la République islamique et promet un avenir prometteur sur la voie de liens forts entre les Iraniens vivant à l'étranger et leur patrie.

A la lumière de cette vision globale, ce qui s'avère être extrêmement important et efficace est de :

- Fournir des services et des facilités consulaires ;
- Garantir les fréquentations continues et sans souci de la communauté iranienne vivant à l'étranger ;
- Modification des lois sur la citoyenneté pour les enfants nés de mère iranienne et octroi de la citoyenneté aux enfants ;
- Faciliter la fourniture de services financiers et bancaires à la communauté iranienne loin de la patrie;
- Résoudre les problèmes et régler les différends juridiques via des systèmes de communication sécurisés dans le contexte de l'épidémie de Coronavirus afin d'atténuer les inquiétudes suscitées par les quatre événements (naissance, décès, mariage et divorce) pour la communauté de citoyens iraniens de l'autre côté de la frontière dont l'aller-retour est impossible ou dont les voyages peuvent être accompagnés de risques en raison de la possibilité de contracter des maladies courantes dans cette épidémie de coronavirus. L'accent mis par le Président sur la rédaction d'une loi globale pour protéger les Iraniens à l'étranger avec l'aide de l'Assemblée consultative islamique est également une étape importante qui débutera lors de la prochaine réunion du Conseil suprême des Iraniens.

La politique étrangère de la République islamique d'Iran dans la treizième administration espère agir en coopération et en solidarité avec tous les membres de la nation iranienne, y compris les compatriotes vivant dans cette géographie ou la communauté iranienne à l'étranger. Il existe également une volonté de faire des pas longs et rapides vers une coopération régionale grâce aux

confrères qui vivent à la périphérie de l'Iran et avec lesquels nous avons vécu pendant des siècles dans le contexte d'une culture et d'une civilisation communes.

Par conséquent, il est nécessaire que le corps de recherche du ministère des Affaires étrangères essaie d'orienter des projets de recherche appliquée sur les enjeux et les problèmes des communautés transfrontalières iraniennes portant sur de nouveaux sujets. Il lui faut ensuite partager les résultats avec d'autres institutions spécialisées de l'administration et du parlement pour rédiger des plans et des projets de loi. Avec l'aide de Dieu, j'utiliserai toutes les capacités et toutes les facilités de l'appareil diplomatique pour atteindre cet objectif, et j'espère pleinement que nous profiterons des bonnes prières de nos compatriotes et des conseils de experts et chercheurs estimés.